

LA POÉSIE EST INADMISSIBLE

D U M Ê M E A U T E U R

*A u x É d i t i o n s d u S e u i l*

Loue basse

*coll. « Fiction & Cie », 1976*

*coll. « Points » n° 492, 1990*

Dépôts de savoir & de technique

*coll. « Fiction & Cie », 1980*

L'Hexaméron

*(en collaboration)*

*coll. « Fiction & Cie », 1990*

Dans la maison du Sphinx

*coll. « La Librairie du XX<sup>e</sup> siècle », 1992*

*C h e z d ' a u t r e s é d i t e u r s*

La liberté ou la mort, réfléchissez et choisissez

*Tchou, 1969*

Carnac

*Tchou, 1969*

*Jean-Jacques Pauvert, Suger, 1985*

Trois pourrissements poétiques

*L'Herne, 1972*

Notre antéfixe

*coll. « Textes », Flammarion, 1978*

Légendes de Denis Roche

*Gris banal éditeur, 1981*

La Disparition des lucioles

*coll. « Écrit sur l'image », Éditions de l'Étoile, 1982*

Douze photographies publiées comme du texte

*Orange Export Ltd, 1984*

Conversations avec le temps

*Le Castor astral, 1985*

A Varèse

*William Blake et Cie, 1986*

Écrits momentanés

*Paris-Audiovisuel, 1988*

Photolalies

*Argraphie, 1988*

Prose au-devant d'une femme

*Fourbis, 1988*

Ellipse et Laps

*Maeght, 1991*

*Fiction & Cie*

---



Denis Roche

LA POÉSIE EST  
INADMISSIBLE

ŒUVRES POÉTIQUES COMPLÈTES

*Seuil*

27, rue Jacob, Paris VI<sup>e</sup>

IL A ÉTÉ TIRÉ TRENTE EXEMPLAIRES, NON MASSICOTÉS,  
DE *LA POÉSIE EST INADMISSIBLE*, NUMÉROTÉS DE 1 A 30,  
TOUS RÉSERVÉS A L'AUTEUR.

COLLECTION

« *Fiction & Cie* »

DIRIGÉE PAR DENIS ROCHE

ISBN 2-02-023356-8

© Éditions du Seuil, janvier 1995

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

FORESTIÈRE AMAZONIDE

1962



## *Avant-propos*

Le langage poétique n'a d'autre but que d'exprimer une certaine intériorité qui lui est propre, c'est-à-dire qu'il se suffit à lui-même.

La poésie n'a d'importance que par l'acte créateur qu'elle suppose. Peu importe la technique ou l'excitant employé.

La poésie doit tout mettre en œuvre pour arriver à ses fins, aussi bien l'expérience intérieure du poète que la réalité environnante, aussi banale soit-elle. Elle rejoint en cela la peinture contemporaine. Du matériau poétique constitué d'événements fantastiques, de phénomènes quotidiens, d'objets décriés, ou de chaussures à clous, le poète tire une quantité de langage insensée. Ainsi par la grâce d'une re-création, se trouve définitivement fixé un langage absolu, incommunicable, un « no man's land » infranchissable, mais qui autorise peut-être le survol.

« Tout langage poétique, dit Mircea Eliade, commence par être un langage secret, c'est-à-dire création d'un univers personnel, d'un monde parfaitement clos... L'euphorie du chaman avant sa transe, comme l'inspiration du prophète ou du poète primitifs, s'exprime par le truchement d'un langage secret qu'on appelle communément langage des esprits et qui comporte aussi bien une imitation des cris d'animaux qu'une invention verbale d'une étonnante richesse. »

Les mêmes phénomènes qui présidaient autrefois aux révélations du sorcier sibérien, président aujourd'hui aux inventions du poète moderne. L'audience est la même cherchant des réponses, des clés à ses frayeurs, ne posant pas les questions qu'elle ne saurait définir, mais trouvant sa satisfaction dans l'attention même qu'elle porte aux actes créateurs, c'est-à-dire « révélateurs ».

Un tableau récapitulatif de la culture des plantes médicinales en France, suivant la nature du terrain, et suivant les mois de l'année, a été le point de départ de ma recherche. Ainsi se sont réalisés des états d'opposition permanente entre des séries d'images ou des phrases de construction asymétrique. Il restait alors à animer les « collages » ainsi obtenus par un rythme nouveau, adapté à de nouvelles exigences, et capable de soutenir efficacement cette technique de cloisonnements.

Le rythme a d'abord été celui de mon écriture : il fallait un poème rapidement composé, et, de plus, allier à la densité des images une densité superposable des vers eux-mêmes. Le poème devient une composition dans l'espace, où la longueur des vers, la longueur du poème, les espaces blancs s'ajoutent à l'imbrication des images et à leur mise à flot permanente, pour devenir les attributs mêmes du rythme poétique.

D'autre part, j'écris toujours par séries, séries de même inspiration et de même rythme. Car le rythme trouve sa principale justification dans la chronologie, et c'est pour moi un souci constant de ne jamais faire un poème isolé. De là sans doute aussi le fait que j'ai rarement écrit des poèmes de plus d'une quinzaine de vers, craignant d'en « étaler » la densité au détriment de la valeur émotionnelle des mots.

Cette technique a pour conséquence essentielle de prohiber toute correction, tout retour sur soi-même, un poème entrepris se comportant comme un tableau abstrait, un certain espace émotionnel à remplir, au-delà duquel seul le lecteur ou le spectateur continue la quête, l'écriture ayant une limite là où précisément l'imagination glisse encore sur son erre.

Janvier 1962



*Forestière amazonide*



L'adrénaline  
Le dindon  
Valse-risette  
Le numéro 32 de la planche c'est « la prune Monsieur-Hâtif »  
Il mourut sans avoir terminé son traité de chirurgie  
Substantivement et au féminin d'archéologue  
On utilise quatre catégories de ponceuses  
Dont le nom ne s'applique plus qu'au pays  
Habité par les souabes  
Le nom vulgaire de la fétouque dorée m'échappe  
Grand tambour des nègres d'Afrique  
Bédarrides  
Cette ode entre parenthèses raccommodée  
Plus loin Boileau

Le XVIII du ciel : le taureau de Poniatowski  
Les mains ou la poitrine  
Dans son temple célèbre  
Lui accorda le droit de cité  
Valentine et le transport des compétences  
La lesbienne de Gould  
Panse l'oiseau  
Qui fait garder la forme et la rigidité  
D'étendre la puissance des métropolitains  
Firent échouer cette tentative  
Pour réveil  
Coutellerie services de table le tant de la  
Tour Eiffel  
In Margate there is a kitchen  
« A Margate il est une cuisine »  
Gratte les côtes de la Manche  
La gratte : « les emprunts des établissements  
                    communaux de bienfaisance sont  
                    autorisés... »  
A la quatrième ligne  
Mais avant il y a une date et 82

Saint Roch souvent recouvert d'un épiderme  
 Feutré confesse la foi plus tard trouvée  
 Dans la fente d'Henriade  
 L'eau inusitée  
 Je n'aime pas les dictionnaires  
 Je serai aimé d'une dictionnaire  
 Action de couper de trancher la tête  
 « Tu montreras ma tête au peuple elle en vaut bien  
 La peine »  
 Le long des rives d'un cours d'eau de manière  
 Chardon d'Espagne Monsieur Dieulafoy Madame Dieula-  
 Foy comprenant des formes sveltes qui font leur  
 Nid au bord des eaux  
 Richard Wagner  
 Un jour je te trouverai bien dans le pliocène  
 De l'inde circumzénithale forestière amazonide  
 Qui fait entendre des vérités  
 Avec une franchise brutale  
 Elle n'en compte plus que 819...  
 Pour le foyer de l'Opéra... etc.

ECLOGITE n.f. Petrographie.  
Roche cristallophyllienne composée essentiellement  
D'omphazite (variété de pyroxène) de grenat  
D'amphibole (smaragdite) et de rutile  
Dans le trou du milieu raton dans un arbre creux  
Anathème  
On dit plutôt fissure à chacun des copropriétaires  
Des minéraux notamment pratiques  
Feu aux dieux de l'Olympe  
Après avoir entretenu de bonnes relations  
Divinité = dévidoir-séchoir pour lignes de pêche  
Sanscrites de Lille  
« Présentez armes »  
Elles sont présentes aux califourchons de l'Amour  
D'y consigner bien au long des larcins  
Elles sont infinies dans la contemplation  
Qu'elles lui plaisent  
Qui lui valut la croix militaire  
Trois familles dans les régions chaudes  
Viol anglo-saxon à trois fragments de tissus  
Poème-adjudication

Sur 4 cms carrés, Diosmes, a fruit b fleur  
La branche aînée celle des sires  
Des temps anciens le duc sous la douche  
Le duc sur la duchesse  
Du premier lit mort en avion  
L'estuaire comblé par les poules a donné son nom  
A une race de poules prises par les Allemands en  
1918 et reprises en août par les alliés  
Par extension l'égout nasal  
Liszt Institution  
La pâquerette dans le cordage  
La lettre au lessivage  
Le living-room anglais sur les assiettes  
Doit être réservé aux terres légères  
Stratigraphie par les zestes  
Dépose sur les corps mis en contact avec elle

Et de leurs mœurs rudes et grossières  
De la famille des ténuirostres  
Le plaignant vocatif s'entoure de ses chapelles  
Consul  
Mais à 18 heures 30  
De plus fraîches nouvelles  
E. de Girardin  
Qu'on en est quitte à peu de frais  
Se prononçait toujours fermé comme dans bonté  
Le vent soufflait E.-S.-E. lire  
Le vent soufflait Est-Sud-Est  
La mer empyreumatique et contractée  
De la peau une humeur aqueuse appelées  
Deux par deux par amour les sueurs  
Et les papetiers privilégiés suivent la Cour



Sauf les plantes grasses ordinairement petites  
Fenêtre à guillotine A guillotine  
Porto-riciens ou Porto-ricains  
« dans le sein du chaste Télémaque »  
Dernier éclat sous l'Empire  
On effectue le délainage des peaux de moutons  
Avant le tannage  
L'eau du Tanargue  
Ouvrages militaires estimés notamment  
Taon cousin puce sa larve  
Le midi chaste et pur est attentif à la bonde  
Il tient mal l'arrosoir public du  
Président Doumer  
Meurt assassiné le 6 Mai 1932 à Paris  
C'est mieux d'enlever la lentille à partir de  
Deux mètres  
Les smérinthes volent lourdement après le coucher  
Du soleil  
4 espèces se trouvent en France

A l'intérieur du massif sont les vestiges  
Le plateau est de bien peu de mouvements  
Aussi bien a-t-il de la tenue dans l'ambre gris  
Des cyclamens naissants  
Comme esclaves en nombre considérable  
Comme cuisses d'oranges ameublissantes  
Comme on est bien d'un complet dans lequel est plongé  
Le fœtus  
En ont-elles vu ces goniaticites éteintes approuvées  
Par un décret rendu conforme sur avis du Conseil d'  
ÉTAT  
Quoiqu'ils soient beaux les amants aux corps comprimés  
Latéralement  
Qu'ils sont aujourd'hui utilisés comme la noisette  
Et concernent la réfraction de la lumière  
Les anchois vivent au plus trois ans  
TABLEAUX ET FIGURES DES DONATEURS

File nue de la durée  
 Ferme d'un sacrement en moule plein de bois  
 Dont les feuilles sont joliment momentanées  
 Le figuier est celui sur lequel on étale la feuille  
 A papier du prochain barrage terrible  
 Le chassis de la terre aux confusions nouvelles  
 Par forme d'avis  
 Libelle ainsi comme une mousse  
 La dilatation fait ici fondre l'infusion pour les  
 Cathédrales baroques  
 « Je te baptise etc. »  
 La boîterie cutanée est la boîte des ACTES JURIDIQUES  
 Que l'on peut démonter  
 Et qui donne toujours des têtes sous un chapeau  
 La forêt débutante a trouvé la cache des os  
 D'une jeune fille  
 Plus qu'un corps inerte  
 Pour le mettre dans une collection futile  
 Afin qu'elle ne dépasse pas de quelque forme originale  
 La jeune fille faite sur les lieux  
 De l'ouvrage le plus métallique d'EUROPE

Les ouvertures pratiquées les assistantes  
Sortent en leur forêt première  
Les parois sont très épaisses de façon à conserver  
Longtemps la chaleur  
Des petites pattes étourdies à neuf  
Tant qu'on aura les modérateurs humides des philosophes  
Tant d'ascensions pour une cuve  
Les fraisiers remontent le cours du temps  
Ainsi vont-elles les palissades des filles  
Belles bisannuelles  
De la variété rouge au mamelon souple  
Et particulièrement la selle en lingerie  
Montée sur l'arbre des toupies  
Elle est la même que celle des outils simples  
Je donne bien mon nom dans la pelletée fraîche

DIALOGUES DU PARADOXE  
ET DE LA BARRE A MINE

*Première publication in Théorie d'ensemble,  
coll. « Tel Quel »,  
Éditions du Seuil, 1968*

Préambule	429
Dialogues	439

PRÉFACE  
AUX 3 POURRISSEMENTS POÉTIQUES

*Première publication :  
l'Herne, septembre 1972*

LE MÉCRIT

*Première publication :  
coll. « Tel Quel »,  
Éditions du Seuil, septembre 1972*

Lutte et rature	457
<i>Première publication : Société encyclopédique française, Sébastien de la Selle, Paris, 1972. Sérigraphies de B. Dufour</i>	
L'Aréopagite, par Philippe Sollers	463
La poésie est inadmissible	471
<i>Tel Quel n° 31, automne 1967</i>	
Écrivains porcs propres	481
Origine, entente et destruction des causes	495
<i>Promesse n° 22, été / automne 1968 ; et, en tirage limité, illustré par J. Kerno, collection « Diptyque », Éditions de la revue Promesse, Tours, octobre 1968</i>	
La poésie est inadmissible, d'ailleurs elle n'existe pas	511
<i>Mantéïa n° 4, automne 1968</i>	
Saint-Just ou la précipitation des actions	525
<i>Insolations n° 3, Fata Morgana, 1968 Illustré par B. Dufour et Ipoustéguy Le Nouveau Commerce n° 17, automne 1970</i>	
Quatre textes	541
Douze textes	549
<i>Tel Quel n° 42, été 1970, sous le titre Quinze productions poétiques</i>	
Éloge de la véhémence	563
<i>Première publication : Éditions de la Société encyclopédique française, Sébastien de la Selle, Paris, 1970. Sérigraphies B. Dufour</i>	

Après Saint-Just, les F	571
<i>Encres vives n° 69, automne / hiver 1970.</i>	
Les tentations de Francis Ponge	579
<i>TXT n° 3/4, « Ponge aujourd'hui », printemps 1971</i>	
Le mécrit	587
<i>Tel Quel n° 46, automne 1971</i>	